PRÉFACE.

LA Médecine Rurale que nous mettons au jour, eſt entiérement tireé des plantes que l'on trouve en France : elle eſt diviſée en trois parties ; la premiere contient les formules ou recettes des médicamens compoſés avec les plantes ; la ſeconde traite des principales vertus de chaque plante, & eſt accompagnée de renvois pour dénoter la recette dans laquelle elles entrent ; la troiſieme comprend les définitions ſymptomatiques des maladies qui regnent dans les campagnes, avec la méthode pour les guérir.

Le bien de l'humanité eſt le

motif qui nous a engagés à publier cet Ouvrage ; ce n'eſt pas pour les habitans des villes, qui ont toutes les reſſources néceſſaires dans leurs maladies, c'eſt pour les pauvres gens de la campagne qui périſſent la plûpart faute de ſecours, que nous travaillons ; ces malheureux ont autour d'eux tous les remedes qui peuvent guérir leurs maux, ſans avoir le bonheur de les connoître ; les végetaux leur fourniſſent à chaque inſtant ce qui eſt néceſſaire à leur vie ; les médicamens qu'on en tire ſont même plus analogues à leurs tempéramens & aux climats ; pourquoi aller chercher à grands frais chez l'étranger des remedes inférieurs en vertus, tandis que nous foulons aux pieds ceux

que la nature toujours bienfaiſante & même prodigue, ſi l'on peut ſe ſervir de ce terme, nous offre preſque à chaque pas ?

Les villageois ont plus de ſoin de la guériſon de leurs beſtiaux que de la leur propre, & ils ſacrifient toute leur petite fortune au rétabliſſement de ces animaux, tandis qu'il ſe refuſent pour leur ſanté juſqu'à la valeur d'une obole ; d'où vient ſouvent la dépopulation des campagnes.

Le célebre M. Tiſſot vient de donner un excellent Traité ſur les maladies populaires ; cet ouvrage qu'on peut regarder comme une des plus utiles productions du ſiecle, & qui eſt uniquement conſacré à l'humanité, ſuppoſe cependant dans

ſa méthode curative auſſi courte que ſimple, une petite pharmacie qu'on eſt obligé de ſe procurer en campagne, & qui ne laiſſe pas d'être diſpendieuſe pour de pauvres habitans. Par le moyen de l'Ouvrage que nous publions, nous remédions à cet inconvenient.

Nous annonçons dans cette Médecine rurale les propriétés des plantes, & nous faiſons voir que les pharmacies peuvent devenir inutiles pour les campagnes, puiſqu'on y trouve dans toutes ſaiſons, ſoit parmi les racines, ſoit parmi les feuilles & fleurs, des médicamens ſimples que la nature a mis partout à la portée des plus pauvres habitans : pourvû qu'on ſache l'endroit où croiſſent les plantes &

qu'on les connoiſſe, il eſt facile de pouvoir ſe les procurer. Nous n'entreprenons pas ici d'apprendre aux habitans des campagnes la méthode de les connoître par la botanique ; l'expoſé des noms françois & vulgaires leur eſt plus profitable que de grandes & pompeuſes deſcriptions : auſſi nous en ſommes-nous tenus aux noms françois les plus uſités, & nous avons banni toutes les phraſes botaniques qui deviendroient pour eux un véritable algebre. A la ſimple inſpection par un certain je ne ſais quoi, qu'on peut appeller uſage parmi nous, & qui ſeroit inſtinct chez les animaux, nous connoiſſons très-ſouvent les plantes, & nous avons quelque preſſentiment de leurs vertus.

Ce n'eſt donc pas, je ne peux trop le répéter, pour les perſonnes délicates qui habitent les villes, que cet Ouvrage eſt rédigé; nous ne l'avons pas fait non plus pour les Médecins, Chirurgiens, Pharmaciens, ils connoiſſent mieux que nous ce qu'il faut ſçavoir : mais c'eſt aux Curés & principaux habitans des villages que nous offrons ce ſecours; ſouvent par l'éloignement des villes & la miſere des malades, ils ſont engagés à faire eux-mêmes l'office de Médecins.

La nature a beſoin quelquefois d'être aidée : par le moyen des remedes ſimples que nous indiquons, ils pourront y parvenir. Au reſte ce Traité eſt compoſé d'après la nature & l'expérience, & d'après les

meilleurs Auteurs qui ont écrit ſur cette matiere; je m'y ſuis beaucoup aidé des obſervations de M. Marquet, ancien Botaniſte de la Cour de Lorraine.

Je puis ici atteſter l'efficacité des remedes végétaux qu'il employoit avec ſuccès, même dans pluſieurs maladies regardées comme incurables, & il me ſeroit facile de prouver ce que j'avance par une infinité de certificats qui me reſtent entre les mains, & que j'ai trouvés dans ſes papiers; certificats non ſuſpects qui confirment tous les effets merveilleux des plantes dans la guériſon de beaucoup de maladies.

Enfin cet Ouvrage offre le réſultat de différentes obſervations que nous avons faites dans les Hôpi-

taux, tant militaires que bourgeois, où nous avons traité un grand nombre de malades. C'eſt en quelque ſorte la liſte des remedes que nous avons employés pour ſoulager les pauvres malheureux de Nanci qui ont eu recours à nous, & notamment ceux de la Paroiſſe Saint-Epvre, auxquels nous avons donné nos ſoins pendant pluſieurs années, & que nous avons guéris pour la plûpart par le ſecours des végétaux du pays; c'eſt pareillement une ſuite des réflexions médecinales que nous avons faites dans différens voyages dans toutes les Provinces de France, en traitant pluſieurs malades qui ont demandé notre ſecours.